Fomesoutra.com
ça soutra!

Facilitateur didactique

Etude de l'oeuvre intégrale



GRATUIT

Classe de Seconde

SUD EDITIONS

Etude de l'œuvre intégrale

Le village de la honte,

SORO Guéfala

Classe de Seconde

Sommaire

Avant-propos 03

Etude de **Le village de la honte** de SORO Guéfala 05

Introduction à l'étude de l'œuvre 06

Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances 09

Exploitation de l'œuvre 10

Lecture méthodique n°1 10

Lecture dirigée n°1 13

Lecture méthodique n°2 16

Lecture dirigée n°2 19

Lecture méthodique n°3 24

Lecture dirigée n°3 27

Exposés 30

Conclusion à l'étude de l'œuvre 30

Activités d'évaluation 37

Pages documentaires 40

Avant-propos

L'étude de l'œuvre intégrale s'inscrit dans le processus général des activités de lecture.

Pourtant, les enseignants éprouvent de l'appréhension quand vient le moment d'étudier une œuvre intégrale sur laquelle ils n'ont aucune information. Ce facilitateur didactique tout en privilégiant l'apprentissage centré sur l'élève, vise à le doter d'outils nécessaires à une lecture autonome, cohérente et dynamique. Ce qui signifie, pour le professeur, qu'en amont du cours, chaque séance doit avoir des objectifs.

Son rôle dans ce processus d'acquisition progressive des compétences par l'élève, est de favoriser les conditions d'émergence du ou des sens des textes choisis. Il s'efforcera de faire percevoir par étape aux élèves, la cohérence, l'originalité du texte en leur fournissant au fur et à mesure des instruments d'analyse.

En effet, l'étude de l'œuvre intégrale se veut "construite" parce que nourrie par des informations objectives et scientifiques. Afin d'éviter un éparpillement de l'étude, l'œuvre est étudiée suivant un **axe d'étude** qui prend en considération ***un thème et un problème d'écriture***, ce qui donne une orientation plus méthodique et plus littéraire à l'activité de lecture dans l'œuvre intégrale. Il ne s'agit plus de faire un survol de l'œuvre. Pour cela trois grandes étapes se dégagent de ce processus :

- ***formuler les hypothèses de lecture.***
- ***vérifier ces hypothèses de lecture***
- ***formuler un jugement personnel, argumenté.***

La 1re étape, qui semble superflue à certains, est pourtant très importante et ne doit pas être écartée de la démarche générale de la construction du sens du texte. Dans un premier temps, pour entrer dans l'œuvre, il faut découvrir son environnement paratextuel, porteur d'indices riches et nombreux :

- *l'image ou la photo de la première de couverture*
- *le nom de l'auteur ;*
- *le titre de l'œuvre ;*
- *la date de publication de l'œuvre ;*
- *la quatrième de couverture ;*
- *le genre, etc.*

Ce facilitateur didactique de **Le village de la honte** de SORO ôfala n'est pas un « bréviaire » mais une indication d'étude possible de œuvre dans l'esprit des classes du second cycle, en particulier celui de **la asse de Seconde**.

En conclusion, si la lisibilité, le volume, l'aspect esthétique, la qualité ysique de l'œuvre, l'intérêt littéraire et thématique, etc., sont des itères à prendre en compte par le professeur lors du choix de l'œuvre tégrale, ils ne pourront que participer à la motivation, à l'excitation de la riosité des élèves et à développer leur désir ardent de savoir.

Le souhait des concepteurs en vous proposant ce facilitateur est participer à la mise en valeur d'une activité essentielle de notre scipline : **la lecture.** Puissent vos remarques et vos suggestions leur rmettre d'améliorer les futures productions documentaires.

Les auteurs

GUEYE Nonka Pierre
Coordonnateur National de Français

TEO Charlemagne Athanase
Coordonnateur Régional de Français
Antenne Pédagogique – Abidjan 04

RAPPEL :

Tableau de l'étude de l'œuvre

(en dix (10) séances)

Il ne serait pas superflu de rappeler que l'étude de l'œuvre intégrale au second cycle s'étend sur dix (10) séances :

- 1 heure d'Introduction à l'étude de l'œuvre

- ✓ Aperçu biographique de l'auteur
- ✓ Présentation de l'œuvre
- ✓ Formulation de l'axe d'étude

- 3 lectures méthodiques d'une (01) heure chacune

Les trois (03) textes choisis pour la lecture méthodique seront étudiés pendant l'heure consacrée à l'étude de l'œuvre intégrale. Il n'y a pas d'exploitation de texte au second cycle.

- 3 Lectures dirigées d'une (01) heure chacune

Les passages retenus devront être en rapport étroit avec l'axe d'étude choisi.

- 2 exposés d'une (01) heure chacun.

- 1 heure de conclusion à l'étude de l'œuvre

Au cours de cette séance, il s'agira de :

- ✓ Rappeler l'axe d'étude et de montrer comment chaque passage étudié a contribué à le démontrer.
- ✓ Rappeler les thèmes contenus dans l'œuvre.
- ✓ Résumer, au besoin, l'histoire.

éance N°1 : Introduction à l'étude de l'œuvre (1 Heure)

commandations

Eviter de transformer cette séance en un cours magistral.
Amener les élèves à faire des recherches sur l'auteur, le genre littéraire.
Canaliser cette recherche en leur fournissant un questionnaire court et simple.
Conduire cette première séance en sollicitant une participation active des élèves.
Corriger ou compléter, si nécessaire, les contributions des élèves.
Faire une synthèse de leurs recherches.

L'analyse du paratexte devra favoriser l'échange et ne fera pas l'objet de prise de notes les eleves. Elle aboutira à la formulation de l'axe d'étude.

teur : SORO Guéfala

I. Biographie

SORO Guéfala est né à Komborodougou dans le département de Korhogo (Nord de la Côte oire). Professeur certifié de Lettres Modernes, il a enseigné pendant dix ans au Lycée Moderne Dimbokro avant d'entrer dans l'encadrement pédagogique. Il a remporté en 1985, Le Prix onal du Théâtre Scolaire et Universitaire, en tant qu'encadreur de la troupe théâtrale du lycée erne de Dimbokro.

Actuellement Inspecteur de l'Enseignement Secondaire, SORO Guéfala est également Chef ie Antenne de la Pédagogie et de la Formation Continue.

II. Bibliographie de l'auteur

O Guéfala est l'auteur de :
ordonnance, une œuvre dramatique publiée par les Editions VALLESSE. Il est par ailleurs uteur de Succès au BEPC, un parascolaire édité et publié par la même Maison d'édition est également auteur de Le sang de l'amour, un recueil de nouvelles publié par les Editions fons.

III. Bref résumé de l'œuvre

a quatrième de couverture)

IV. Analyse du paratexte

⇨ Le titre de l'œuvre : *Le village de la honte*

- *"Le village" :* Agglomération rurale; groupe d'habitations assez important avec une population plus ou moins structurée et qui a une vie propre (à la différence des hameaux ou campements).
- *"de" :* Préposition reliant un nom, un pronom ou un adj. à un nom, et marquant des relations d'origine, d'appartenance ou de détermination. Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots.
- *"honte" :* Déshonneur humiliant ou humiliation ; dégradation, indignité pouvant aller jusqu'au rejet ou à la mise en quarantaine de la personne déshonorée.

Conclusion : Le titre de l'œuvre évoque-t-il un :

- *Village déshonoré à cause d'un acte posé par ses habitants?*
- *Village qui a la réputation d'humilier ou de mal accueillir les étrangers ?*
- *Village mis en quarantaine par la société ?*
- *Village à la population divisée ? Différent des autres villages ?*
- *Village inhospitalier ?*

V. Première de couverture

- Indices du paratexte

- Patronyme de l'auteur **SORO :** Patronyme répandu dans le Nord de la Côte d'Ivoire (Korhogo et Ferké).
- Illustration *(première de couverture)* :
  - Un garçonnet (une dizaine d'années environ) porte sur l'épaule droite un balluchon attaché à un morceau de branche ;
  - Il porte une culotte et une sorte de chemisette sans manches ; il est pieds nus.
  - Il fixe une boule (la lune ? le soleil ?) qui parait sortir d'un cours d'eau.
  - Derrière lui, un chat regarde, dans la direction opposée, la même boule ou le même objet.
  - L'enfant et l'animal semblent tous les deux étonnés devant le spectacle "extraordinaire".
  - Un cours d'eau, un fleuve, des nuages dans un ciel.
  - ✓ Réunion du phénoménal, de l'astral, du végétal, du minéral, de l'animal et de l'humain : le monde onirique, l'univers du conte.

- **Quatrième de couverture** Faire l'analyse

VI. Formulation d'attentes de lecture

A partir de l'analyse du paratexte, faire formuler des attentes de lecture. Cette étape devra être animée de sorte à aiguiser la curiosité des élèves afin de les encourager à se procurer l'œuvre et à la lire avant la prochaine séance.

Exemples d'attentes de lecture :

- *Un garçon curieux vit un évènement extraordinaire avec son chat.*
- *Un enfant et son chat sont exilés sur une île.*
- *En voyage avec son chat, un enfant regarde la lune sortir de l'eau ;*
- *Partis de leur village pour un long voyage, un enfant et son chat assistent au coucher de la lune.*

VII. Formulation de l'axe d'étude

- De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans **Le village de la honte**.
- Le parcours initiatique de Kodongo dans **Le village de la honte**.
- Le récit merveilleux de la gestion des conflits dans **Le village de la honte**.
- Le récit didactique de la lutte contre l'exclusion dans **Le village de la honte**.
- **Le village de la honte** ou la quête du savoir.

Tout en valorisant les attentes de lecture exprimées, communiquer aux élèves l'axe d'étude choisi :

Axe d'étude retenu : De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans ***Le village de la honte*** de SORO Guéfala.

Tableau de l'étude de l'œuvre *(en dix (10) séances)*

II. Propositions de textes de lecture méthodiques et de Lecture dirigée

Séances	Activités	Parties	Pages	Délimitations des passages / textes
01	**Introduction à l'étude de l'œuvre**			
02	Lecture Méthodique 1	Chapitre I : Le chat et la lune	P 07-08	*"Peladio quitta sa natte. … toujours soucieux. "*
03	Lecture Dirigée 1	Chapitre I : Le chat et la lune	F1 : P12 à 13 F2 : P16 à 16 F3 : P17 à 18	*" Arrivé chez lui, … personne n'en mourra"* *"Pour briser le silence … à la conquête du monde. "* *" - Kodongo, si ton souhait …. Métier de journaliste "*
04	Lecture Méthodique 2	Chapitre II : Les bannis du village	P 22 - 23	*"Kodongo marcha des jours … son périple. "*
05	Lecture Dirigée 2	Chapitre II : Les bannis du village	F1 : P28 à 29 F2 : P34 à 35 F3 : P39 à 41	"Mon cher frère Kodongo, … image de la mort" "Le soir après le dîne … au-delà même de la mort. " "Mon père, le chef du village …. le village de la honte "
06	Lecture Méthodique 3	Chapitre III : Les martyrs de Gopanledouo	P 64 - 66	*"C'est ainsi que l'affaire … d'éthique et de dignité."*
07	Lecture Dirigée 3	Chapitres IV et V : Le mont Kébeya et La révolte des femmes	F1 : P82 à 83 F2 : P98 à 99 F3 : P101à102	*"Dès leur retour du champ, … sur ce point."* *"Quelques semaines plus tard … fut sa déposition. "* *"Après un moment …. Celui des femmes. "*
08	**Exposé 1 : Thème : *Le traitement de l'exclusion sociale dans le village de la honte* de SORO Guéfala**			
09	**Exposé 2 : Thème : *L'image de la femme dans le village de la honte* de SORO Guéfala**			
10	**Conclusion à l'étude de l'œuvre**			

Recommandations pour les exposés :

- Fournir aux exposants toute documentation utile.
- Avant le jour de l'exposé, examiner le plan proposé par les exposants et faire les remédiations nécessaires.

Séance 2 : Lecture méthodique N°1

Niveau : Seconde

Séquence didactique : Etude de l'œuvre intégrale romanesque.

Activité : Etude de l'œuvre intégrale : **Le village de la honte** de SORO Guéfala.

Axe d'étude : De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans **le village de la honte.**

Lecture méthodique N°1

Support : Texte extrait du Chap. I : « Le chat et la lune, »
PP 7 à 8 : *«Peladio quitta sa natte. ... toujours soucieux. »*

Objectif spécifique Terminal : A la fin de la classe de seconde, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ✓ *Formuler des hypothèses de lecture.*
- ✓ *Présenter les personnages de Kodongo et de Peladio.*
- ✓ *Analyser sa psychologie.*
- ✓ *Vérifier les hypothèses générales.*
- ✓ *Porter un jugement critique sur le texte.*

Durée : 1 heure

I ACTIVITES DE MOTIVATION

-Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
-Faire observer le paratexte pour dire de quoi il pourrait s'agir.
Aujourd'hui, nous allons construire le sens de l'extrait du Chapitre I : **Le chat et la lune,** pp 7 à 8 : *« Peladio quitta sa natte. ... toujours soucieux. »*

- SITUATION DU TEXTE

Le conte s'ouvre par le texte soumis à notre étude, au Chapitre I : « **Le chat et la lune** » pp 7 à 8 : *«Peladio quitta sa natte. ... toujours soucieux. » extrait de* **Le village de la honte** *de SORO Guéfala. Il constitue l'imcipit de l'œuvre.*

II ACTIVITE DE DEVELOPPEMENT (30 à 37 mn.)

-Faire émettre les premières attentes de lecture.
-Faire faire une lecture silencieuse.
-Faire émettre des impressions de lecture.
-Faire confronter celles-ci avec les premières.
-Faire une lecture magistrale.
-Faire dégager le thème développé dans ce texte.

- La présentation de Péladio et de son fils.

-Faire caractériser le texte, sa nature :

- Le texte est un portrait dynamique.

- HYPOTHESE GENERALE

Faire formuler l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la nature :

« Le portrait dynamique de Péladio et de son fils Kodongo »

-Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.
-Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture.
-Faire vérifier l'hypothèse générale par le biais de l'étude de chaque axe ainsi déterminé en prenant appui sur les outils d'analyse appropriés.

- VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE

Axe de lecture n°1 : le portrait moral de Péladio.

▸ Outils de langue : *Les temps verbaux* (imparfait /passé simple)
Le lexique (le champ lexical du réveil).

ilan partiel : Péladio est perçu comme matinal et attentif à son vironnement.

xe de lecture n°2 : le portrait contrasté de Kodongo.

outils de langue : les temps verbaux (l'imparfait d'habitude et le plus-ue parfait).

phrases négatives : « *jamais on ne l'avait vu* » ; « il ne participait à cun jeux ... ».

vocabulaire appréciatif : « *donnait bien des soucis* » ; « toujours urieux ».

connecteurs logiques marquant l'alternance : « *tantôt...tantôt* ».

ilan partiel : Kodongo, curieux, est plus porté sur le monde des adultes ue sur celui des enfants.

BILAN

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Synthèse : le conte s'ouvre sur la présentation de cet enfant de cinq ans ui embarrasse son père par son comportement d'adulte précoce et sireux de tout savoir.

Jugement personnel : Le texte annonce ainsi la quête de Kodongo.

Séance 3 : Lecture dirigée N°1

Classe : **Seconde**
Activité : Lecture dirigée
Œuvre : Le village de la honte
Auteur : SORO Guéfala
Axe d'étude : *De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans Le village de la honte.*
Fil conducteur : Le désir de kodongo : Aller sur la lune.

Supports : trois fragments de textes extraits de l'œuvre.
Fragment 1: Chap. I : Le chat et la lune, pp 12 à 13 :*« Arrivé chez lui, … personne n'en mourra»*
Fragments 2 : Chap. I : Le chat et la lune, 15 à 16 : *«Pour briser le silence … conquête du monde. »*
Fragment 3 : Chap. I : Le chat et la lune, 17 à 18 : *« - Kodongo, si ton souhait …. de journaliste ».*
Edition : Sud éditions, 2014.
Objectif spécifique Terminal : A la fin de la classe de seconde, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs spécifiques intermédiaires :
- *Identifier la quête messianique de Kodongo.*
- *Analyser la psychologie des personnages en présence : Péladio, Kodongo et sa mère.*

DEMARCHE DU COURS

I - Situation des fragments

► Faire rappeler les aspects importants des chapitres où se trouvent les passages.
Traces écrites
Texte 1 : Après la toilette matinale, Peladio rentre chez lui et trouve son fils qui l'attend.

Texte 2 : La discussion matinale entre le père et le fils débouche sur l'objet de la quête de Kodongo.
Texte 3 : Mis devant le souhait de leur fils, le père et la mère de Kodongo restent perplexes.

II - Lecture des fragments

▶ Le professeur fait repérer les fragments de textes dans l'œuvre étudiée et invite les élèves à écouter attentivement la lecture.
-Lecture magistrale par le professeur ou par des élèves.
NB. **Le professeur prendra le soin de faire lire le maximum d'élèves et de veiller à ce que la lecture soit expressive et significative.**

III - Formulation du fil conducteur

▶ Faire trouver le thème commun aux trois textes par les élèves.
▶ Amener les élèves à formuler le fil conducteur à partir des réponses proposées.

Fil conducteur : L'expression de la quête de Kodongo et l'embarras de sa famille.

IV - Construction du sens des fragments

Fragment N°1 : Kodongo, un enfant curieux.

« Pourquoi a-t-on fait tout un tapage hier nuit ? »
« Où est le rapport entre le chat et la lune ? »
« Et tu penses que c'est le tapage...le ciel ? »
« Et si ce n'est pas la vérité ? »
« Cette explication ne me satisfait pas. »

- ⇨ ***Les phrases interrogatives*** suggèrent l'esprit critique de Kodongo, son désir de savoir.
- ⇨ ***La phrase déclarative,*** sa soif de connaissance.

Fragment N°2 : La quête messianique de Kodongo et l'embarras des parents.

« je me sens investi d'une mission » ;
« je dois aller ...pour délivrer le monde » ;
« il me faut découvrir de nouveaux horizons » ;
« je dois partir à la conquête du monde » ;
« je suis un adulte qui doit s'accomplir » ;

« *un vieillard assis…si c'est encore vrai* » :
« *Je ne suis plus ton « petit cœur »* ;
« *Sent l'odeur du lait* ». « *trop jeune* » « *trop tendre* » ;
« *ce n'est pas possible* » ; « *idée saugrenue* » ;
« *l'avis ne pèse pas plus que la fiente* ».

- ⇨ ***Les verbes d'opinion, les semi auxiliaires exprimant la volonté future, les factitifs de sens causatifs*** esquissent la vision superlative du personnage pour l'objet de sa quête : il est imbu d'une mission divine, libératrice et salvatrice.
- ⇨ **Le proverbe**, cette vérité séculaire est remise en cause par Kodongo.
- ⇨ **La périphrase affective** est rejetée par Kodongo **iconoclaste.**
- ⇨ **L'euphémisme, l'hyperbole** suggèrent la petitesse du personnage face à un tel projet fou.
- ⇨ ***La phrase, adjectif péjoratif et métaphore négative traduisent le rejet du dessein fou du fils par la mère.***

Fragment N° 3 : La bénédiction du projet par le père.

« *je sais que…* » ;
« *j'ignore comment …* » ;
« *sache que…* » ;
« *je sais que ….* » ;
« *Il perdrait….* » ;
« *empoisonnerait…* » ;
« *reprocherait …* » ;
« *que ta volonté soit faite* » ;
« *que tu nous reviennes plein de savoir* ».

- ⇨ ***-L'indicatif des verbes d'opinion*** exprime la certitude de Peladio sur le projet du fils : le voyage sera difficile.
- ⇨ ***-Le conditionnel*** traduit la conjecture pour prendre position ;
- ⇨ ***Les subjonctifs*** l'aide à épouser le désir de son fils : aller à la quête du savoir.

V- BILAN

► Que retenir de ces fragments ?
► Que révèle l'étude de ces fragments par rapport à l'axe d'étude ?

Kodongo exprime son désir d'aller à la quête du savoir. Face à son intransigence, les parents abdiquent et lui souhaitent un parcours heureux.

Séance 4 : Lecture méthodique N°2

Niveau : **Seconde**

Séquence didactique : Etude de l'œuvre intégrale romanesque.

Activité : Etude de l'œuvre intégrale : Le village de la honte de SORO Guéfala.

Axe d'étude : *De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans Le village de la honte.*

Lecture méthodique n°2

Support : Chap. II : Les bannis du village, pp22 – 23 *«Kodongo marcha des jours … son périple.»*

Objectif spécifique Terminal : A la fin de la classe de seconde, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ✓ Identifier le merveilleux dans le conte.
- ✓ Analyser le portrait moral de certains archétypes de personnages.
- ✓ Vérifier l'hypothèse générale.
- ✓ Porter un jugement critique sur le texte.

Durée : 1 heure

I. ACTIVITES DE MOTIVATION

-Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
-Faire observer le paratexte pour dire de quoi il pourrait s'agir.

- Aujourd'hui, nous allons construire le sens de l'extrait du Chapitre II : Les bannis du village,
  PP 22 – 23 : *«Kodongo marcha des jours … son périple. »*

• SITUATION DU TEXTE

Le texte est extrait de **Le village de la honte** de SORO Guéfala *et situé aux pages* 22 – 23 *«Kodongo marcha des jours … son périple. »*
Kodongo entame son voyage ; et il est à l'orée du premier village.

II. ACTIVITE DE DEVELOPPEMENT (30 à 37 mn.)

-Faire émettre les premières attentes de lecture.
-Faire faire une lecture silencieuse.
-faire émettre des impressions de lecture.
-Faire confronter celles-ci avec les premières.
-Faire une lecture magistrale.
-Faire dégager le thème développé dans ce texte.

- La rencontre avec deux oiseaux, personnages antropomophes.

-Faire caractériser le texte, sa nature :

- Le texte est un portrait moral dynamique.

• HYPOTHESE GENERALE

Faire formuler l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la nature :

⇨ **L'intervention du merveilleux dans la quête de Kodondgo .**

-Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.
-Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture.
-Faire vérifier l'hypothèse générale par le biais de l'étude de chaque axe ainsi déterminé en prenant appui sur les outils d'analyse appropriés.

• VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE

Axe de lecture n°1 : la présentation du merveilleux dans le récit.

- **Outils de langue** : La personnification
  - les personnages : le corbeau et le colibri

Le merveilleux : les animaux et les hommes se parlent ; l'espace est unifié ; on va de la terre à la lune.

Bilan partiel : la frontière entre le monde humain et animal est abolie, le merveilleux nous installe dans le monde du rêve, du conte.

Axe de lecture n°2 : le portrait moral des archétypes (*personnages modèles et particuliers).*

- **Outils de langue** : les interrogatives, le lexique

Bilan partiel : *Kodongo* est *l'optimiste curieux* et plein d'enthousiasme qui veut conquérir le mode.

- *Le corbeau, pessimiste* prend les choses du mauvais côté, qui redoute le pire :

« *Cul de sac* » ;
« *déception et désillusion* » ;
« *mauvais augure* » ;
« *sombre prémonition* ».

- *Le colibri* est le *sceptique curieux* qui doute de tout mais qui par ce questionnement constant sur le monde s'enrichit et satisfait sa quête de connaissance :

« *D'où viens-tu ?* » ;
« *où vas-tu ?* » ;
« *sur la lune ?* » ;
« *où comptes tu la trouver ?* ».

- **BILAN**

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Synthèse : le conte campe ici certains modèles humains : il persifle le pessimisme et célèbre l'optimisme et le scepticisme nécessaires à la science.

Séance 5 : Lecture dirigée N°2

Classe : **Seconde**

Activité : Lecture dirigée

Œuvre : Le village de la honte

Auteur : SORO Guéfala

Axe d'étude : De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans *Le village de la honte.*

Fil conducteur : Plaidoyer pour la défense de la faune et contre l'ostracisme.

Supports : trois fragments de textes extraits de ladite œuvre.

Fragment 1: Chap. II : Les bannis du village, pp28 à 29 : «Mon cher frère Kodongo, … image de la mort».

Fragments 2 : Chap. II : Les bannis du village, pp34 à 35 «Le soir après le dîner … même de la mort. »

Fragment 3 : Chap. II : Les bannis du village, pp39 à 41 «Mon père, le chef …. village de la honte ».

Objectif spécifique Terminal : **A la fin de la classe de seconde, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.**

Objectifs spécifiques intermédiaires :
- Analyser le dialogue argumentatif polémique.
- Analyser la lutte contre la stigmatisation.

DEMARCHE DU COURS

I - Situation des fragments

► Faire rappeler les aspects importants des chapitres où se trouvent les passages.

Fragment 1 : Un cortège spontané d'oiseau conduit Kodongo auprès du chef de village de Nabondala quand une meute d'enfants surgit et massacre la gent ailée.

Fragment 2 : Kodongo intrigué par les curiosités que présente le village, veut des explications.

Fragment 3 : Kodongo, curieux, visite le village des exclus de la cité et engage une conversation avec le prince Nabayo sur l'origine de ceux-ci.

I - Lecture des fragments de texte

► Le professeur fait repérer les fragments de textes dans l'œuvre étudiée et invite les élèves à écouter attentivement la lecture pour retenir les informations que ces passages véhiculent.

Lecture magistrale par le professeur ou par des élèves.

NB. Le professeur prendra le soin de faire lire le maximum d'élèves et de veiller à ce que la lecture soit expressive et significative.

II - Formulation du fil conducteur

► Faire trouver le thème commun aux trois textes par les élèves.

► Amener les élèves à formuler le fil conducteur à partir des réponses proposées.

Fil conducteur : Pladoyer pour la défense de la faune et contre l'ostracisme.

V - Construction du sens des fragments

Fragment N°1 : ***Thèses contradictoires sur la protection de la faune***

⇨ **La chasse contribue à l'équilibre alimentaire.**

« La viande de brousse est succulente » ;
« la suprematie des hommes sur les animaux » ;
« le devoir des enfants de les tuer » ;
« la viande de bœuf est vendue » ;
« la reproduction est rapide » ;
« D'abord, il faut .... » ; « or, sans être.. » ; « Ensuite, tu le sais ... ».

Le schéma argumentatif : il présente la visée des villageois qui ne se soucient pas de la préservation de la faune.

- Thèse admise par le village

- Arguments

- Les connecteurs logiques

⇨ **Il est impérieux de sauvegarder la faune**

-Se contenter de la viande de bœuf ;

- la crainte d'une nature silencieuse ;

- les oiseaux comme ami du voyageur solitaire ;

- la vie sans oiseaux est égale à la mort ;

« meilleurs amis » ; « inoffensifs » « fidèle compagnons » un tel patrimoine » ;

« ce grand temple qu'est la nature ».

Le schéma argumentatif : la visée de Kodongo est la préservation de la nature.

- Thèse défendue par Kodongo

- Arguments

- Vocabulaire appréciatif mélioratif

- Tonalité lyrique

Kodongo s'inscrit entièrement dans son discours sur la faune.

Fragment N°2

⇨ **Dialogue argumentatif sur l'exclusion d'une frange sociale**

Le lépreux n'a aucun droit :

- punition divine :

« infirme », « triste individu » ;

- pas enterré dans le même cimetière que les hommes sains.

Thèse admise par le village

Arguments

- Le vocabulaire péjoratif

Le point de vue du village est fondé sur des a-priori, des préjugés.

⇨ **Le lépreux est un homme comme les autres.**

« Qu'avais-je….faire ? » ;

« quel crime …après-midi ? » ;

« quel crime… ? » ;
« Un lépreux n'est-il pas un être humain ? » ;
« C'est …dans le même cimetière du village ? » ;
« Pourquoi cette discrimination….mort ? ».

- *Une (01) phase déclarative comme thèse.*
- *Six (06) phrases interrogatives comme arguments pour rejeter la thèse adverse.*

Fragment N°3 : **Propos contradictoire sur l'exclusion sociale.**

⇨ **Le récit tragique sur la stigmatisation**

« Le traitement ne donne rien » ;
« punition du Créateur » ;
« incapacité à soigner ce mal » ;
« déconseillé d'échanger avec eux » ;
« les éloigner » ; « ils ont leurs ustensiles…toilettes » ;
« Peux être abattu comme des chiens enragés » ;
« Ils avaient conclu que…. » ;
« Ils nous ont expliqué que… » ;
« Ils nous ont ….déconseillé de…. ».

Vocabulaire de la fatalité ;
Vocabulaire de la stigmatisation ;
Comparaison péjorative et le style indirect, le discours rapporté.
suggèrent les « on dit », les préjugés : la conception erronée sur le mal conduit à l'exclusion et à la stigmatisation.

⇨ **Plaidoyer contre la stigmatisation :** La maladie existe partout.

« Elle n'est pas due à un sort » ;
« Elle n'a pas de remède » ;
« Elle est due au vagabondage sexuel » ;
« Elle touche ….vie saine »
« L'abstinence sexuelle et la fidélité »
« On peut manger,.. boire,…partager,…causer,…jouer »
« parce que.. » ; « ce qui est sûr.. » ;
« en effet… » « pour être sincère avec toi » ;
« c'est pour cela que… » ; « vrai de vrai ».

Le temps verbal et le mode : présent de l'indicatif énonce la vérité scientifique sur ce mal et sur son origine.
Deux Groupes Nominaux coordonnés expriment les moyens de lutte.
Une série de semi auxiliaires énumèrent la possibilité de la vie communautaire avec les malades.
Les mots de liaison structurent le discours explicatif et insiste sur la fonction testimoniale (*qui atteste, qui rend hommage, témoigne*).

V- Bilan

➢ Que retenir de ces fragments ?
➢ Que révèle l'étude de ces fragments par rapport à l'axe d'étude ?

Le texte présente l'origine des opinions erronées et de la stigmatisation de nos semblables par nos a-priori, les on-dit et autres préjugés fondés ou pas. (cf le point de vue de Nabayo et de son village.)

En face, le texte explicatif énonce avec certitude l'origine du mal et écarte les barrières entre les humains malades ou sains.

Séance 6 : Lecture méthodique N°3

Niveau : **Seconde**

Séquence didactique : Etude de l'œuvre intégrale romanesque.
Activité : Etude de l'œuvre intégrale : **Le village de la honte** de SORO Guélafla.
Axe d'étude : De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans Le village de la honte.
Lecture méthodique n°3

Support : extrait du Chap. III : Les martyrs de Gopanledouo,
PP 64 – 66 *«C'est ainsi que l'affaire … d'éthique et de dignité.»*

Objectif Spécifique Terminal : **A la fin de la classe de seconde, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.**

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ✓ Formuler des hypothèses de lecture.
- ✓ Analyser la tonalité pathétique.
- ✓ Analyser le rejet du lévirat.
- ✓ Vérifier les hypothèses générales.
- ✓ Porter un jugement critique sur le texte.

Durée : 1heure

I. ACTIVITES DE MOTIVATION

-Faire identifier la place du passage dans l'œuvre.
-Faire observer le paratexte pour dire de quoi il pourrait s'agir.
Aujourd'hui, nous allons construire le sens de l'extrait du Chapitre III : Les martyrs de Gopanledouo, pp 64–66 *«C'est ainsi que l'affaire … d'éthique et de dignité.»*

• SITUATION DU TEXTE

Kodongo arrive dans le 2ème village de son parcours. Il y est accueilli comme un envoyé du dieu Tangbalé, et magistrat il participe aux délibérations des problèmes publics.

II. ACTIVITE DE DEVELOPPEMENT (30 à 37 mn.)

-Faire émettre les premières attentes de lecture.

-Faire faire une lecture silencieuse.

-Faire émettre des impressions de lecture.

-Faire confronter celles-ci avec les premières.

-Faire une lecture magistrale.

-Faire dégager le thème développé dans ce texte.

- **la lutte contre le lévirat**

-Faire caractériser le texte, sa nature, sa tonalité.

- **Le texte est un dialogue argumentatif pathétique**

• HYPOTHESE GENERALE

-Faire formuler l'hypothèse générale à partir des impressions de lecture et de la nature :

⇨ **Dialogue argumentatif pathétique sur le lévirat.**

-Faire formuler les deux axes de lecture à partir de l'hypothèse générale.

-Faire dresser le tableau de vérification des axes de lecture.

-Faire vérifier l'hypothèse générale par le biais de l'étude de chaque axe ainsi déterminé en prenant appui sur les outils d'analyse appropriés.

•VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE

Axe de lecture n°1 : l'expression de la célébration du lévirat

▶ **Outils de langue** : Les images : la métaphore « la femme est un bien », la comparaison » c'est comme ça » le schéma argumentatif :

Thèse admise : La femme est un bien pour la famille qui l'a dotée.

Arguments :

- la femme est un héritage familial ;
- elle assure le bonheur des enfants ;
- Un manque à gagner pour la famille ;
- Une main-d'œuvre pour la société agricole.

Bilan partiel : Le texte présente une vision féodale de la femme bien-meuble.

Axe de lecture n°2 : le rejet pathétique du lévirat

▶ **Outils de langue** : schéma argumentatif

Thèse défendue par une femme : le lévirat est délictueux

Arguments :

- C'est incestueux ;
- C'est amoral.

Les phrases négatives :

« Je ne peux pas faire ça » ;
« Je ne suis pas intéressée par aucun.. » ;
« Je ne serai jamais en paix » ;
« Je ne peux pas épouser mon beau-frère » ; « NON ! »

Bilan partiel : le texte prône la résistance aux pressions et l'affirmation de soi.

- **BILAN**
  - Faire faire la synthèse de l'étude.
  - Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Synthèse : le lévirat est rejeté vivement par le personnage dans le texte. La femme est soutenue par le narrateur qui profite pour dénoncer un des socles de la société traditionnelle. Un autre village de la honte s'effondre sous les arguments massues des victimes.

Séance 8 : Lecture dirigée N°3

Classe : **Seconde**
Activité : **Lecture dirigée**
Œuvre : Le village de la honte, SORO Guéfala.
Axe d'étude : *De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans Le village de la honte.*
Fil conducteur : Plaidoyer pour l'émancipation de la femme.
Supports : trois fragments de textes extraits de ladite œuvre
Fragment 1: Chapitres IV et V : *Le mont Kébeya et La révolte des femmes, pp 82 à 83 «Dès leur retour … ce point. »*
Fragments 2 : Chap. V : *La révolte des femmes ; pp 98 à 99 : «Quelques semaines plus tard … sa déposition. »*
Fragment 3 : Chap. V : *La révolte des femmes, pp 101 à 102 «Après un moment …. Celui des femmes. »*
Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de seconde, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs spécifiques intermédiaires :
- Analyser le récit pathétique sur l'exclusion .
- Analyser la description lyrique de la condition féminine.

DEMARCHE DU COURS

I - Situation des fragments

► Faire rappeler les aspects importants des chapitres où se trouvent les passages.

Fragment 1 : le parcours du personnage le conduit dans le 3ème village : Nadoleupleu. On lui offre l'hospitalité. Un jour, il est intrigué par un fait insolite : la flagellation d'une femme qui venait de mettre au monde des jumeaux.

Fragment 2 : Kodongo poursuit sa quête et arrive dans le 4ème village : Banasso. Il y est accueilli en saint homme et écouté pour ses sages décisions.

Fragment 3 : Toujours à Banasso, le texte s'ouvre sur un autre procès avec Kodongo comme avocat des opprimés.

II. Lecture des fragments

► Le professeur fait repérer les fragments de textes dans l'œuvre étudiée et invite les élèves à écouter attentivement la lecture.

- **Lecture magistrale par le professeur ou par des élèves.**

NB. *Le professeur prendra le soin de faire lire le maximum d'élèves et de veiller à ce que la lecture soit expressive et significative.*

III. Formulation du fil conducteur des fragments

Faire trouver le thème commun aux trois textes par les élèves
Amener les élèves à formuler le fil conducteur à partir des réponses proposées.

Fil conducteur : Plaidoyer pour l'émancipation des femmes.

IV. Construction du sens des fragments

Fragment 1 : **l'exclusion des femmes mères de jumeaux.**

« Battait avec des épines » ; « flagellant » ; « masochiste » ; « l'esprit du mal » ; « ventre impur » ;
« tuons les jumeaux, les triplés…anencéphales ».
Vocabulaire des supplices
Tonalité pathétique

Fragment 2 : **La tentative d'assassinat**

-le mariage forcé et précoce ;
-la 1ère fuite de la femme ;
-la vie difficile dans le foyer polygame :
- Bastonnades ;
- Grossesses à risques ;
- Humiliations des coépouses ;

- La décision de mettre à mort l'époux et elle-même.
- « châtié » ; »calvaire » ; « jalousie » ; « traîtrise ».

Tonalité pathétique (vocabulaire de la douleur)
Temps verbaux (imparfait/passé simple)

Fragment 3 : la description lyrique de la condition féminine

« Est-ce que les hommes…excision ? » ;
« Pourquoi….véritable père ? » ;
« Ne pourrait-on pas ….injustices ? ».
Les interrogations délibératives expriment les inquiétudes des femmes qui ploient sous le faix des travaux champêtre, domestiques, l'économie domestique, la tenue du foyer ; les humiliations publiques.

V- Bilan

►Que retenir de ces fragments ?
►Que révèle l'étude de ces fragments par rapport à l'axe d'étude ?

Les textes défendent les femmes en leur accordant la parole, le droit de dire leur pensée et lancent un appel pour leur libération : un autre village de la honte tombe ainsi.

Conclusion à l'étude de l'œuvre :
Le village de la honte de SORO Guéfala

Ici, il s'agit de tirer les leçons de l'étude en mettant en évidence :

⇒ les faits marquants ayant illustré l'axe d'étude ;

⇒ le(s) thème(s) dominant(s) ;

⇒ la qualité littéraire de l'œuvre ;

⇒ le style de l'auteur

⇒ l'axe d'étude : « De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans **Le village de la honte** de SORO Guéfala».

'ommentaires sur l'œuvre

In espace toponymique ivoirien

L'évolution du personnage suit la courbe du destin, au gré des irconstances certes, mais les sociolectes et les toponymes utilisés dans e conte suggèrent un espace reconnaissable.

Kodara, le point de départ du conte est situé au Nord de la Côte d'ivoire. es noms de fleuve « Lofigué » ; d'animaux « Gopol, le coq », Pondin, le hien, Sikatio, la chèvre et d'humain « Peladio » suffisent à baliser cet espace.

Nabondala est dans la même sphère géographique que la première,

Gopanledouo : le pays lobi se laisse lire dans le conte. La description de la danse qui accueille Koɗongo ; les noms de personnages « Omagna, Paliény, Sambiékou », de dieux « Tangbalé », de fleuve « Minlôgô », de produits de la terre « igname, coton, riz maïs, sorgho, karité » sont autant d'éléments qui campent le récit dans le Nord-est ivoirien, zone animiste par excellence.

Nadoleupleu est à l'ouest. La preuve est donnée par les noms de personnages « Ninsemon, Douagueu et Kéassemon ».

Banasso est au Nord-ouest, zone fortement islamisée : la présence d'Imams, de muezzins, de mosquées plante bien ce décor.
Nagalidou, l'espace du conflit entre les animeaux (p 128).
Nafoune, la fin de la vaine quête du savoir (p 138).
« Le doigt qui montre l'horizon ne l'atteint jamais » : la quête de la connaissance est perpetuelle recommencement. Tel Sisyphe si ton rocher redescent le soir, il faut avoir le courage de le remonter le matin.

⇨ Un voyage initiatique en sept étapes :

Les âges de la vie selon Amadou Hampâté Bâ peuvent nous aider à comprendre ***le village de la honte***. Lorsque l'on considère la vie à travers la grille des étapes qui la composent, le sens de la vie nous apparaît plus clairement. Les sept étapes traversées par le personnage de kodongo (***Kodara, Nabondala, gopanledouo, Nadoleupleu, Banasso, Nagalidou et le Nafoune***) correspondent aux sept paliers de la vie de l'homme ***(la naissance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, la maturité, la vieillesse et la mort***). Dans la tradition africaine, « Sept » est le nombre de l'accomplissement et la vie un cheminement qui va de l'obscurité vers la lumière. On progresse d'une étape à l'autre. Il s'agit toujours de mourir à chaque étape pour renaître à la suivante. La difficulté vient parfois de ce qu'on tente de prolonger une étape. *Les plaisir liés à l'hospitalité font oublier à* ***Kodongo*** *l'objet de sa quêté à Gopanledouo. (P74.)*

I- La naissance : Kodara, le giron maternel

Kodongo *vit avec ses parents dans un village paisible* : Kodara.
Dans des conditions naturelles, c'est le bébé qui déclenche la naissance. Il sait que le moment est venu pour lui. Il transmet l'information à la mère. Et leur travail à tous deux commence.

Kodongo sent ce moment « après une nuit d'éclipse lunaire », il informe sa famille : « *mère, je me sens investi d'une mission à laquelle je ne saurais me dérober* » (p 15) et reçoit la bénédiction pour venir dans ce monde de la Connaissance. Il déclenche les douleurs de l'enfantement, l'arrachement à la mère, à la patrie-mère. La grande séparation. Le

commencement de la solitude. Le commencement de l'Ailleurs meilleur pour « *délivrer le monde de l'obscurantisme* » (p16.)

2- L'enfance : Nabondala, le cocon familial

C'est en principe le début de l'apprentissage. L'enfant n'est pas encore affranchi du milieu, de ce qui englobe, de ce qui enveloppe, de ce qui contient : l'enveloppe maternelle. : « Il était tellement à l'aise qu'il se croyait dans son Kodara natal » (p 30).

Kodongo se présente « prince de Kodara » ; il est l'ami de la nature sauvage « son amitié avec les oiseaux » (p 28) et selon les habitants de Nabondala : « *la capacité de son jugement ne pouvait pas depasser celle d'une poule* » (p 29) ; ses propos sont « *aussi bien puérils que débiles* » (p 29). Le peronnage est encore dans le cocon familial, qui reste la norme, la référence face au monde extérieur perturbateur. « *La maladie existe aussi chez nous» ; « chez nous nous prônons l'abstinence sexuelle et la fidélité* » (p 22).

Pour sortir de l'enveloppe maternelle, l'enfant a besoin désormais, pour atteindre la condition d'adulte, de l'enveloppe sociale.

3- L'adolescence : Gopanledouo, lieu de la contestation

C'est l'époque où l'être cherche à s'émanciper. L'adolescent est à la recherche de modèles. Mais il adopte devant les modèles qu'on lui propose une attitude ambivalente: il feint de s'y conformer tout en les contestant.

Kodongo fuit Nabondala et Gopanledouo. Il conteste le lévirat, l'ostracisme, la stigmatisation, les sacrifices de vierges aux dieux et les autres pratiques inhumaines : nos villages de la honte. Ses propos heurtent le bon sens des autochtones. Nul n'est prophète chez soi, personne ne croira en lui, il est pratiquement chassé de Nabondala et de Gopanledouo.

4- **L'âge adulte : Nadoleupleu**, le mont kibeya, le sommet de la connaissance.

Etre adulte, c'est parvenir à l'indépendance. C'est s'assumer, se prendre en charge totalement. Cette exigence est d'autant plus importante qu'il faut, à cette étape de la vie, que l'être commence aussi à s'occuper des autres. C'est l'âge de l'action. L'adulte est un être social à part entière.

Kodongo participe aux discussions avec les adultes. Il est admiré par les habitants de Nadoleupleu : *« Les gens avaient été tant émerveillés par la science et le discours franc et direct de cet enfant-adulte » (p 85).* Et lui-même prétendait être *« plus expérimenté et plus âgé que son propre père » (p 84).* Au seuil de la maturité, il est le pair des adultes qu'il côtoie et à qui il étale sa science de la vie *: « lorsqu'un enfant sait se laver les mains, il peut manger avec les adultes »,* dit-il au père Kéassemon (p 82).

5- La maturité : Banasso, la force de l'âge.

C'est l'âge où commence le véritable épanouissement de l'être. Le milieu de la vie. On s'engage alors sur l'autre versant. Ce sont pourtant les années les plus fécondes de la vie qui commencent. **L'initié** peut alors s'occuper davantage des autres: de la société, de l'organisation de la chose publique - de la ***res publica.***

Kodongo, rempli de science, descend du mont ***Kibeya*** et arrive à ***Banasso***. Il fait partie de la notabilité et occupe une fonction sociale : **Imam** de Banasso *: « Il officiait non seulement les cinq prières quotidiennes mais aussi il était consulté sur tout » (p 93) ; « cet enfant de six ans était un érudit ! N'était-ce pas un génie transformé en être humain » ; « Des maîtres de ce genre,... la communauté de Banasso en avait vraiment grand besoin » (p 92).*

Kodongo régit Banasso ; il reconcilie les générations, les classes d'âge et abolit la frontière du genre : les jeunes, les femmes et les autres opprimés ont désormais voix au chapitre.

6- **La vieillesse : Nagalidou,** l'âge de disponibilité

Le temps de l'action est passé. L'être n'agit plus directement sur les événements et les hommes. Mais par le biais du conseil inspiré par l'expérience. ***L'initié*** renonce au pouvoir mais exerce l'autorité.

Kodongo abandonne sa fonction de magistrat et d'imam de Banasso au profit d'une autre (P 106). ***Kodongo*** passe au niveau du conseil d'administration, parmi ceux à qui on rend des comptes, qui observent le fonctionnement du monde avec un certain recul et décident des grandes orientations : le panthéon.

A Nagalidou :

- le vautour, dans un récit étiologique lui explique le rôle éco-
- Logique que Dieu a confié à l'hyène, au scarabeé et à lui (P 111) ;
- Le chien et le chat lui rendent un compte rendu détaillé de leurs différends (p 114).
- Le chat lui narre son contentieux avec la lune ;
- Les animaux lui racontent ce qui les oppose.
- Et Dieu, lui-même le choisit pour trancher les conflits sur terre. *« Il leur recommanda de s'en remettre à l'arbitrage de kodongo » (p 120).*

7- **La mort : Nafoune,** la transition d'un plan à un autre.

L'œuvre est dédiée à la mère du conteur, partie à **Kou-ségui,** « le bruyant royaume du silence éternel. »

L'expression antithétique utilisée par l'auteur campe l'ambivalence de cet instant de la vie : la mort est une transition vers un autre monde. Alors être initié, c'est avoir été au-delà de la mort et en être revenu pour témoigner.

Kodongo meurt en ses certitudes : vu du Nafoune, le savoir est à Kodara. Vue du Nafoune, la lune sort du Lôfigué. ***Kodongo*** doit revenir chez lui et rendre compte de ce qu'il a vécu, vu, entendu, senti, touché et fait.

La fin de l'œuvre est le tocsin qui sonne le glas de tous nos villages de la honte.

Le style

- **Les proverbes** : Dans ***le village de la honte***, tous les discours argumentatifs sont soutenus par une illustration. En Afrique, le proverbe a sa lettre de noblesse dans les joutes oratoires. : « On ne peut pas se trouver au bord d'une rivière et se laver les mains avec sa salive » (p81).
- ***L'harmonie immitative :***

Les pintades caquettent : « qui est là ?qui est là » ; «qui a fait ça ? » (p 94).
Les boucs bêlent « ÊÊÊÊ.....ricanait Kapala (p 88).
Les hiboux hululent « ouf !on étouffe ! On est ou là ? (p 26).
Les serpents sifflent « ...à ton accent, je sens bien que tu n'es pas d'ici » (p 76).
Les touracos roucoulent et hurlent : « Où vas-tu ? Que veux-tu ? Où vas-tu ? ».
Les chiens aboient « Ohé, est-ce normal ? Ohé, ... Ohé ! Ohéééé...Ohooooo » (p 93).

- ***Les anthropomorphismes, la personnification :***

Le conteur, en bon observateur, fait la peinture des animaux par un trait de caractère pertinent :
Le Perroquet est un « journaliste » dévoué ou un « griot bénévole » (P 18 et p 88).
La Chouette est une « solitaire, confidente et conseillère des rois, » ; elle a « le don de prédire l'avenir ».
Gopol, le coq est le muezzin et on lui remet « comme insigne de sa nouvelle fonction un chechia rouge ».
La pie est volubile et bavarde. cf la revanche des oiseaux ; (p 122).
Les touracos ont « une sainte horreur du silence » (p 75).
Les rossignols savent composer des hymnes mélodieux (p 26).
Les tisserins et les calaos sont les maîtres- maçons que l'on loue pour les constructions (p 24).
Les pique-bœufs « vêtus de leurs blouses blanches » sont les médecins « des généralistes, des dermatologues, des ophtamologues, des gynécologues, des pédiatres et des chirugiens, » (p 27).

Toupé, le lièvre est le symbole de la ruse tout comme le renard (p 128).
Kadéhé, l'hyène a l'échine brisée et reste le symbole de la stupidité.
Pondin, le chien est le compagnon de l'homme.
Les pelicans symbolisent le don de soi, l'abnégation (p 131).
Le lion est le roi des animaux
L'aigle est le roi des oiseaux.
Les vautours restent les « balayeurs des rues » (p 131).

Bilan de d'étude de l'œuvre

⇒ Faire rappeler l'axe d'étude : « De la satire des comportements humains à la quête du savoir dans **Le village de la honte** de SORO Guéfala».

- *Faire rappeler au moyen d'un tableau synoptique les bilans des lectures méthodiques et lectures dirigées.*
- *Faire la synthèse de l'examen de l'axe d'étude.*
- *Démontrer que certaines coutumes sont cruelles.*

Intérêts de l'étude de l'œuvre

- Faire formuler les intérêts littéraire et thématique.
- Faire faire la synthèse des thèmes abordés dans l'œuvre.

ACTIVITES D'EVALUATION

Procédés d'évaluation

Contrôle de lecture

L'étude de l'œuvre intégrale se fait en classe en prenant appui sur les lectures que les élèves en font en dehors de l'école ; pour la simple raison que, comme le dit si bien **Langlade**, « ***étudier une œuvre intégrale ne signifie pas étudier intégralement une œuvre*** ».

On le voudrait même, qu'on ne le pourrait pas, pour une question évidente de temps. Or pour qu'ils en aient une connaissance parfaite au terme de son étude, les élèves doivent avoir lu entièrement l'œuvre. Que faire pour les y amener ou encourager ? Il faut - c'est notre conviction - leur donner des consignes de lecture par étapes comme exercices de maison et, de temps en temps, de procéder à des contrôles de lecture notés. Cela se fait simplement en posant quelques questions très faciles à résoudre pour qui a lu et, évidemment impossibles pour qui ne l'a pas fait.

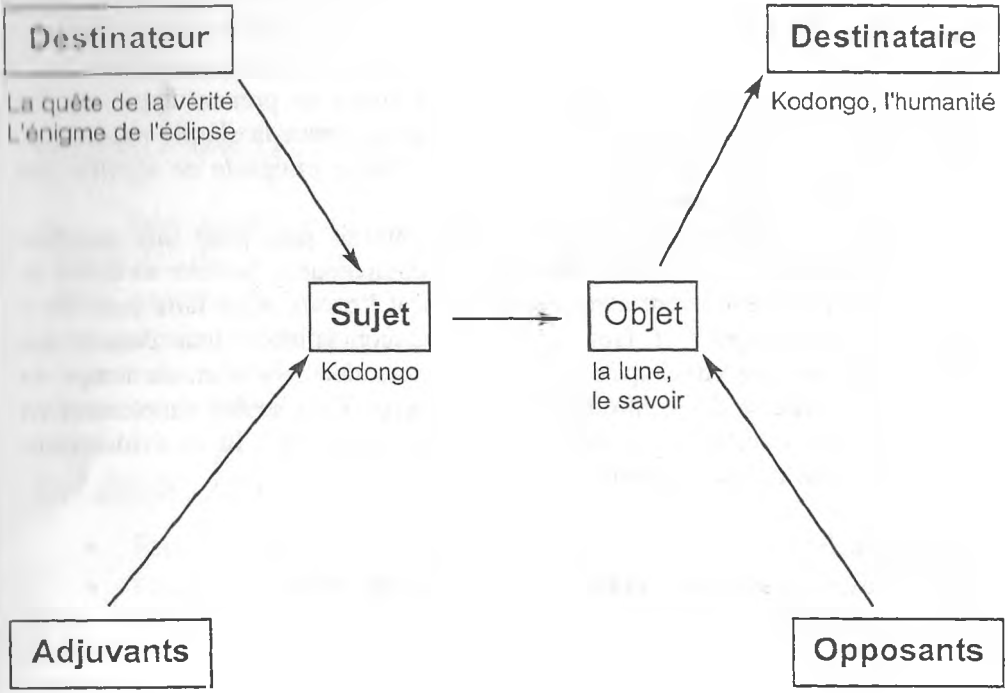
Evaluation N°1 :

Faire construire le schéma actantiel de chaque épisode.

Evaluation N°2 :

Construire le schéma actantiel.

Le schéma actantiel



- Le voyage- découverte
- Peladio, le père
- La mère
- ***Les animaux*** (perroquet, colibri, aigle, chien, chat, etc).
- ***les humains progressistes :***

A Nabondala et à Banasso : les jeunes, les femmes et les opprimés

Gopanledouo : le devin, Sambiékou, omagnan et paliény.

Nadoleupleu : Douagueu, kéassemon

- ***Les phénomènes naturels :*** la pluie à Gopanledouo, la mort de l'imam Lomana à Banasso.

Les animaux de mauvais augure : corbeau, vipère, chouette.

Les humains conservateurs : les chefs de village, les princes et la notabilité.

Tous les villages de la honte.

Evaluation N°2 :

a) Faire identifier les personnages de chaque conte.
b) Faire relever les différentes étapes du parcours de Kodongo.
c) Faire analyser le rôle des animaux dans ce récit.
d) Faire identifier les différents us et coutumes rencontrés par Kodongo.
e) Analyser la fin du voyage de Kodongo.

NB : Vu le caractère synthétique des items, chacun d'eux pourrait constituer à lui seul une évaluation.

Evaluation N°3 :

a) Justifier le genre de Le village de la honte de SORO Guéfala : un roman? un conte ?
b) Justifier l'axe d'étude à partir de toutes les activités de lecture que vous venez d'achever.
c) Faire comparer le premier et le dernier conte.
d) Quelles remarques faites-vous ?

Evaluation N°4 :

a) Faire dégager ou les intérêts :
- littéraire ;
- thématique ;
- sociologique de Le village de la honte de SORO Guéfala.

PAGES DOCUMENTAIRES

Le Conte

Définitions et caractéristiques

Le conte est un récit fictif, souvent bref, issu de la tradition orale e qui entraîne le lecteur dans un univers de fantaisie ou de merveilleux (= *l surnaturel se mêle à la réalité*).

D'origine populaire, il s'est transformé pour aborder divers genres le *conte de fées* (Perrault), le *conte philosophique* (Voltaire), le *cont fantastique* (Nodier). Considéré comme un genre mineur, il acquit se lettres de noblesse à l'époque romantique.

En d'autres termes, le conte est un récit qui pose un regard sur l réalité des hommes par le biais du merveilleux. Il est généralemer destiné à distraire ou à instruire. Le mérite principal du conte consiste à l vérité des peintures, la finesse de la plaisanterie, la vivacité et l convenance du style, le contraste piquant des événements.

Dans le conte, on observe ni unité de temps, ni unité d'action, r unité de lieu. Il ouvre à l'imagination une vaste et libre espace. La finalit du conte est essentiellement morale ou philosophique.

1. Les types de contes

a) Le conte philosophique

Le conte philosophique emprunte de nombreux procédés au conte traditionnel.

- C'est un **récit fictif** comportant une série de **péripéties** destinées retenir l'intérêt du lecteur. Pour cela, l'auteur recourt volontiers a **merveilleux** et met en scène des **personnages types** qui incarner

des thèses ou des idées plus ou moins convaincantes (EX : Pangloss incarne l'optimisme contre lequel s'oppose Voltaire).

- Il s'apparente à l'**apologue** et la **fable**, car il garde un **objectif didactique** : instruire et plaire en illustrant une **leçon** (plus ou moins implicite) par le biais d'un récit.
- Il s'efforce cependant de dépasser les mœurs de l'époque pour **proposer une réflexion plus large**. Il crée un espace de débat plus vaste (voire à vocation universelle, qui concerne tout le monde) et prend ses distances.

La vocation du conte est donc de conduire le lecteur sur le chemin de la sagesse, comme l'indique le terme philosophique. Le conte philosophique présente des situations voisines du réel, des personnages presque familiers. Il est le porte-parole des conceptions et des thèses philosophiques de son auteur.

⇨ *Eveiller l'esprit critique*

Le conte philosophique se veut **critique**.

- Il tente d'opérer un **tri** dans la **diversité des opinions**. Chaque point de vue est examiné de manière raisonnée, puis jugé comme recevable ou non. Le conte philosophique se situe donc dans la lignée des Lumières : **analyser** avec **raison** les **opinions** pour en mesurer la validité.
- Il entame une démarche **ironique** et **satirique** mais ne parodie pas les modes de pensée de l'époque : toutes les opinions n'ont pas la même **valeur**.
- Il répond à des **exigences** : il pose les termes du débat rapidement et propose une démarche de **vulgarisation** (simplification) aux lecteurs. Le but est de mettre à la portée du plus grand nombre de lecteurs une **pensée abstraite** (un problème, une opinion...) dans un **récit concret**.

⇨ *Un genre à succès*

Le conte philosophique est à son apogée avec **Voltaire**, au XVIIIème siècle (Lumières). Sa **structure narrative** est **simple**, ses **personnages** bien définis... L'auteur recourt au merveilleux, à l'exotisme, au pittoresque...

Ce sont les *Voyages de Gulliver* (de Swift, 1726) qui lui ont donné un caractère **critique** et **satirique**.

b) Le conte fantastique

Il est voisin du conte de fées. Le conte fantastique a fleuri au XIX è siècle avec Guy De Maupassant et Prosper MERIMEE

c) Le conte de fées

Il est apparu au XVII è siècle et présente dans cadre rêvé une action schématique (simple), des personnages en petit nombre et facilement identifiable en « bons » et en « méchants ».

e) Le conte satirique

Il veut amuser mais aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose. Le conte satirique vise à ridiculiser l'adversaire ou le héros.

2. La Structure

Contrairement à celle du roman, elle ne suit qu'un seul projet. Elle est donc très construite : **le prologue** est rapide, exposant les éléments nécessaires à la compréhension de l'histoire.

Le sujet, très variable, revient à mettre en scène les mésaventures d'un héros, subissant une série d'épreuves qui le mènent à l'issue du conte. Par exemple, Candide, héros du conte éponyme *(Qui donne son nom à)* de Voltaire (1759), *« chassé du paradis terrestre »*, part à la recherche de Cunégonde, sa bien-aimée, la retrouve et découvre la sagesse, après bien des déboires.

Les obstacles qui s'opposent au projet du héros sont à l'origine d'autant de péripéties *(Chacun des changements subits de la situation dans une œuvre dramatique ou narrative)* qui mettent ce dernier en valeur.

Dans les contes traditionnels, le récit est annoncé par une formule inaugurale : « il était une fois... un jour... » ; il s'ouvre à la fin sur un futur heureux mais codé. L'histoire est achevée mais le récit reste intemporel.

3. Les Fonctions

Les personnages sont typés mais peu approfondis ; par exemple, les notions de beauté et de laideur suffisent à symboliser la bonté et la méchanceté. Au-delà de leur caractère, certains critiques comme PROPP ont défini des rôles joués par les personnages.

Ce schéma actantiel *(Qui concerne les acteurs du récit)* permet de mieux saisir le fonctionnement d'un conte : on distingue **le héros**, moteur de l'action et qui part à la recherche du bien désiré, **objet** (concret ou métaphorique); le faux héros, sorte de double malfaisant du premier ; **l'opposant** ou l'agresseur, qui entrave la quête du héros ; **l'adjuvant**, qui aide le héros à accomplir son parcours ; enfin **le donateur**, celui qui a le pouvoir d'attribuer le bien désiré.

Un même personnage peut d'ailleurs endosser plusieurs fonctions, mais c'est la mise en relation de toutes ces fonctions qui fait progresser le récit.

4. La symbolique du conte :

Chaque élément, parce qu'il est stylisé, peut prendre un sens symbolique que le lecteur mémorise sans l'analyser. Mais en-deçà des symboles ponctuels, le conte peut s'analyser et révéler des sens profonds qui n'apparaissent pas à la simple lecture : la peur du noir, de l'abandon, l'angoisse et le refus de la mort, la sexualité.

Les contes permettent de lever les interdits et de réfléchir aux grands thèmes philosophiques. L'aspect magique, les transformations, les épreuves surmontées avec brio sont d'autant de clés pour accepter une réalité éprouvante.

5. Les modes de narration et le schéma actantiel

a) Les modes de narration

Dans un conte, les différents modes de narration permettent au lecteur de pendre connaissance de l'histoire racontée.

⇨ **Le narrateur – personnage :** Dans ce cas, ou bien il est le narrateur de sa propre histoire qu'il raconte à la première personne (*ce mode de*

narration est celui de l'autobiographie) ; ou bien il n'est qu'un personnage secondaire de l'histoire, voire un simple témoin des événements. Ce mode de narration donne l'illusion que l'histoire s'est réellement déroulée.

⇨ **Le narrateur qui raconte à la 3ème personne :** Il ne manifeste sa présence que par des interventions. Dans ce cas, il n'est pas un personnage et ses interventions à la troisième personne apparaissent comme des intrusions dans le récit.

⇨ **Le narrateur invisible :** Il est totalement extérieur à l'histoire racontée et la première personne n'apparait jamais dans le récit.

a) Le schéma actantiel

Il comporte un certain nombre d'éléments qui schématisent le conte (histoire et personnages)

⇨ **L'(les) Adjuvant (s) :** C'est celui qui aide le héros à réaliser son désir ou atteindre un but.

⇨ **Le Sujet:** C'est la fonction du héros de l'histoire qui part à la recherche d'un idéal à atteindre, d'un personnage, d'un objet, d'une valeur morale, de la connaissance ou d'un savoir.

⇨ **L'(les) Opposant (s) :** C'est celui qui fait obstacle au projet du héros et l'empêche ainsi d'atteindre son objectif.

⇨ **L' (les) Destinataire (s) :** C'est celui (ou ce) qui charge le Sujet d'une mission.

⇨ **L'Objet :** C'est celui ou ce que le héros cherche à atteindre.

⇨ **L'(les) Destinataire (s) :** C'est celui ou ce qui profite de la mission du Sujet.

La source documentaire :

Extraits de **l'Encyclopédie WIKIPEDIA** (Google).

DEPOT LEGAL EN CÔTE D'IVOIRE
N° 10723 du 30 août 2013
troisième trimestre 2013

Sud Editions 2014
Tous droits de traduction, de reproduction réservés pour tous pays.